

A l'unisson pour "Le monument préféré des Auvergnats"



Pascal Simonutti avait donné rendez-vous à 17 h, vendredi 5 septembre, dans son cabinet de curiosités Symbialys, pour découvrir quel monument auvergnat avait été désigné par les téléspectateurs, celui qui avait reçu le plus de votes favorables. Confortablement installés au rez-de-chaussée face au grand écran descendu pour l'occasion, ils attendaient le début de l'émission de France 2.

Jean-Marc et Baptiste Dumas, Isabelle Brivois, Sabine Mocklyn, Yola Aurouze et Georges Speicher, tous artistes dans leur genre et faisant totalement partie de l'environnement casadéen, avaient accepté volontiers de partager ce moment hors norme. Franck Thiolas avait même provisoirement fermé son Tic-Tac auvergnat. Le simple fait d'avoir réuni des amis, des voisins, pour assister à la victoire de l'abbatiale (on n'osait pas envisager l'échec) permettait à tous de vibrer en belle communauté pour leur village, choisi et présenté par une grande chaîne nationale.

Quand Stéphane Bern a récapitulé les monuments pour lesquels il avait fallu voter, de sympathiques huées (avec un fond de réalité quand même, due à cette rivalité télévisuelle passagère) ont été émises à l'annonce des 5 lieux du patrimoine qui concurrençaient l'abbatiale de La Chaise-Dieu. Qu'elle ait été nommée n'a sur-

pris personne, évidemment, car le bâtiment est magnifique, imposant et rappelle de grandes époques de l'Histoire de France.

Stéphane Bern annonçait le château d'Anjony dans le Cantal, en sixième position. Un très beau bâtiment : il est donc tout à fait normal qu'il ait fait partie des choix de la chaîne. Et un ouf de soulagement accompagne les commentaires : *"On n'est pas les derniers !"* En cinquième position arrivait le moulin Richard-de-Bas, dans le Puy-de-Dôme. *"Oui, on le connaît bien et on y est tous allés plusieurs fois déjà, visite incontournable quand des amis viennent chez nous. Mais, sans méchanceté, il ne pouvait prendre le pas sur l'abbatiale."*

Et puis c'est le drame : quatrième ! Notre abbatiale n'est que quatrième ! Adieu Stéphane Bern, adieu France 2, adieu nos belles ambitions de prime-time et de cars déposant place de l'Abbaye les milliers de touristes dont notre économie a tant besoin. Le rêve s'écroule et la déception s'accompagne de commentaires chauvins et teintés d'acide : *"Fallait s'y attendre. Il y a plus de votants dans les grandes villes et ça fait disparaître les petits villages."* Les images du reportage sur La Chaise-Dieu défilent et chacun félicite bruyamment le Casadéen dont l'interview passe à l'écran : Jean-Marc Dumas qui présente ses petits moines si appéti-

sants, Baptiste pour ses crânes en chocolat installés un peu partout dans la galerie, et Pascal Simonutti que l'on voit guidant les journalistes dans les 300 m² d'exposition de Symbialys, notamment dans la crypte où trône "Vitriol". Pierre-Etienne Billard et Jacques Bellut, bien que n'étant pas dans la pièce, ont également droit aux félicitations collectives pour leurs explications concernant les stalles et la danse macabre.

Le temps d'un écran publicitaire accompagné d'un rosé-pamplemousse, suivi de savoureux biscuits apportés par notre "Moine gourmand", et Stéphane Bern donnait le nom du troisième. Plus du tout de suspense, donc ; mais, quand même, pourvu que Saint-Michel d'Aiguilhe soit premier. Il annonçait le viaduc de Garabit, dans le Cantal. *"Bon, d'accord, pas mal, mérite une visite ; d'ailleurs j'y suis allé avec mes cousins. Mais, bon, notre abbatiale, c'est quand même autre chose"*. Puis l'opéra de Vichy, dans l'Allier, et, enfin Saint-Michel d'Aiguilhe. Ouf, la Haute-Loire finit en tête...

Symbialys se vide en partie, chaque artiste ou artisan retournant à ses obligations. Il ne reste donc plus qu'à éteindre le téléviseur et fêter malgré tout, en comité restreint, la diffusion du reportage sur une chaîne nationale.